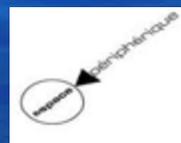


MAINS FORTES

présente

un spectacle pour marionnettes et ombres surréalistes



à partir de 7 ans jusqu'à...

LA COMPAGNIE



Mains Fortes est une compagnie de marionnettes et d'ombres, créée en juin 2014 sous l'impulsion de Martina Menconi et de Bérénice Guénée. (Voir leurs projets déjà réalisés, dans le Portfolio ci-joint) . Le siège social de la compagnie se trouve à Port Louis, dans le Morbihan, en Bretagne.

Mains Fortes se situe au croisement de l'art vivant et de l'art plastique en privilégiant comme champ de recherche et d'expression, l'art de la marionnette et le théâtre d'ombres, avec un intérêt particulier pour la projection d'images et les anciennes machines optiques. L'ombre a la capacité d'aller à l'essentiel et de mettre en avant le coeur des choses. Le jeu entre la lumière et l'ombre ouvre les fenêtres de notre imaginaire.

La marionnette est un médium, à la fois personnage réaliste accentuant les contrastes, les vertus et les défauts de la vie réelle, elle est aussi un objet qui peut projeter tous les fantômes du rêve et de l'illogisme. C'est une des formes les plus vivantes de la représentation humaine, avec laquelle on peut jouer toute la gamme des caractères et des émotions de l'être. Elle a reçu de la sculpture la forme, de la peinture la matière et la couleur, du mécanique le mouvement, animée par le chant, la parole et la danse. Elle a acquis la liberté de tout dire, elle complète et parodie la vie. Plus pragmatiquement, par son côté artisanal et son coût de fabrication peu élevé, elle permet de lutter contre notre monde de grande consommation. Quant à la technique, la maîtrise parfaite du médium, ce n'est pas une finalité.

La marionnette, l'ombre, le théâtre sont des moyens de communication, d'échange, par lesquels nous exprimons nos sentiments et grâce auxquels nous nous questionnons sur notre monde.



Spectacle de **Marionnettes et d'Ombres Surréalistes, tout public à partir de 6 ans.**

Durée : **45 minutes**

Jauge : **90 personnes**

Sur une idée originale de Bérénice Guénée et Martina Menconi

Distribution

Mise en scène : Catherine Gendre, Bérénice Guénée, Martina Menconi

Jeu et manipulation, construction des marionnettes : Bérénice Guénée et Martina Menconi

Création graphique : Martina Menconi

Scénographie : Bérénice Guénée et Martina Menconi

Création lumière, aide à la construction: Julie Méreau

Son : Lucas Barbier (recherche sonore et montage), Julien Demézières (composition musicale), Bérénice Guénée (recherche sonore), Stravinsky, Britten, Yma Sumac...

Regard extérieur à la mise en scène : Clémence Desprez

Le Synopsis

Alpha se lève tous les jours à la même heure, prend sa douche, son café, avant de se rendre au bureau par le métro. Un matin, Alpha ne prend pas son métro.

Envolé dans les airs, il commence un voyage qui le mène des plus hauts sommets à la banquise, de la jungle urbaine à la solitude de l'igloo, jusqu'à l'oasis du désert. Ebloui, chamboulé, effrayé, émerveillé, surpris, bousculé, déprimé, amoureux, grisé, enivré, essouffé, paumé, Alpha plonge dans la vie. A travers ce voyage surréaliste et initiatique, il nous rend compte de la géographie du monde et de son voyage intérieur.



Marionnettes et Ombres

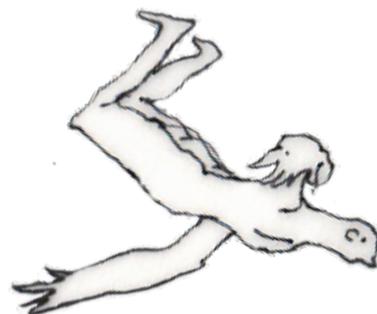
Ce spectacle est avant tout visuel. Sur scène, deux univers plastiques : marionnettes et ombres projetées coexistent et jouent ensemble tout au long de l'histoire.

Alpha et Beta sont deux petites marionnettes à main, très similaires. Ils sont « monsieur tout le monde », entité sans caractère précis, afin que chacun puisse se retrouver en eux. Le monde dans lequel ils vivent est constitué d'un plateau noir basculant sur une table. Un espace minimal et délimité. Leur jeu est schématisé, comme un croquis, peu d'éléments surgissent pour dessiner leur routine quotidienne : métro, boulot, dodo. Ils ne parlent pas, mais des sons et du bruitage accompagnent leurs gestes, renvoyant le public à notre réalité. Traité de manière absurde et légère, ce monde est révélateur de la mécanique écrasante dans laquelle nous vivons. Pour nous, l'absurde est un genre aussi riche qu'énigmatique. Il n'est pas une absence de sens, mais une vision décalée de la réalité. Avec lui, on s'amuse à remettre en question les fondements de la logique et à faire basculer les conventions afin d'ouvrir les portes de notre imaginaire.

Alpha décide de quitter les sentiers battus de ce monde. Il va être confronté à la découverte d'une géographie intérieure vaste et riche, mais aussi perturbante. Pendant ce voyage, solitude et rencontre se succèdent pour apprendre et pour surprendre là où il ne s'y attend pas. Alpha est capable de ressentir et de faire bien plus de choses que l'apparence de sa simple nature ne suggère. Comme une main qui découvre l'entier de son corps.

Pour représenter le trouble entre la norme et ses frontières, nous avons mené une recherche de procédés de projections d'images. Lorsqu'Alpha quitte le monde normal, un autre espace s'ouvre à lui, celui des ombres et des images projetées. Déconnecté du sol, il explore une nouvelle dimension. On suit le personnage dans les méandres de son inconscient, dans un endroit où la logique ne domine pas. Paysages sensibles mêlés de surréalisme, de rêve, de poésie, de frayeur, pensés comme un cadavre exquis : une image en inspire une autre sans lien raisonnable ou raisonné.

Plusieurs écrans accueillent ses images, ils composent un dispositif modulable, qui se révèle au spectateur petit à petit. Il s'ouvre, change, s'agrandit, en offrant à Alpha la possibilité d'élargir sa perception.





Note d'intention

Tracer une ligne mène à tout : à fabriquer de la monnaie comme à dessiner un portrait, à faire de savants calculs comme à délimiter une frontière, à inventer des paysages comme à susciter des rêves érotiques. Une subtile ligne, elle aussi, sépare la raison de la déraison, frontière fragile qui bascule au fil des siècles de l'histoire humaine.

Ce projet est né de notre désir d'interroger les marges du monde dit sensé. Qu'est ce qui nous pousse à sortir du cadre social pour aller vers un ailleurs ? Comment et quand quitte-t-on la norme pour se retrouver dans le vaste monde de l'inconnu ?

Questionnement sur la norme

Nous vivons dans un monde normé, avec des règles, des systèmes, des mécanismes. Pour la plupart d'entre nous cela est un facilitateur de vie : avoir un cadre permet de se sentir en sécurité. Pour certains, ce cadre est une prison, qui nous restreint dans notre façon de percevoir le monde. Lorsque quelqu'un choisi de sortir des sentiers battus, de quitter le rail, il est souvent mal perçu, incompris, traité de « fou », ce qui ne désigne jamais une maladie.

Le fou est l'exclu par excellence, gênant le bon fonctionnement social, perturbant notre vision de la normalité, le fou fait peur. Un "insensé" fait basculer le cadre de la raison car il tend, face à nous, le miroir grossissant des nos angoisses et faiblesses intimes. Parfois exilé, enfermé, souvent marginalisé, il appartient pourtant à l'humanité et l'interroge. En outre, il amène un autre point de vue.

La remise en cause des normes par la créativité, afin de trouver des solutions inédites, est selon nous indispensable. Aristote déjà assurait qu' « il n'y a pas de génie sans un grain de folie ». Le génie et le trouble de l'humeur sont souvent associés en littérature, en peinture et en musique. On pourrait citer à l'infinie la liste des personnalités d'exception chez qui l'exaltation créatrice se mêle à la mélancolie, à la manie, au délire. Le fou, le génie sont différents de leurs contemporains, ils sortent du cadre, ils sont des exceptions, ce qui les mènera souvent à s'approcher de l'aliénation.

Avec ce spectacle, nous poursuivons notre envie de travailler sur les difficultés de rester hors du modèle social dominant et le besoin de le quitter.

« *Pascal: Les hommes sont si nécessairement fous, que ce serait être fou, par un autre tour de folie, de n'être pas fou.* »

Exploration d'un ailleurs

Le marginal, le poète, le fou nous conduisent à des situations limites. En quittant les autres, ils commencent à explorer des ailleurs et eux-mêmes. Se singulariser peut nous confronter à la solitude, à la souffrance, à l'errance. Partir pour aller vers l'inconnu. C'est en voyageant que l'on apprend, que l'on ouvre ses perceptions et c'est en prenant du recul que l'on peut questionner le monde. Le voyage peut aussi être intérieur, psychique. En se questionnant sur soi-même on agrandit aussi son champ de vision. Le fou est peut-être plus sage qu'on ne le croit !



“Trouvez-vous une différence entre ceux qui, dans la caverne de Platon, regardent les ombres et les images des objets, ne désirant rien de plus et s’y plaisant à merveilles, et le sage qui est sorti de la caverne et qui voit les choses comme elles sont ?”

Eloge de la folie, Erasme.

Notre méthode de travail et nos partenaires

Le spectacle s'est construit pas à pas. Les premiers laboratoires ont débuté en août 2014 et la création définitive a eu lieu en décembre 2016. La compagnie a été accueillie en résidence à l'**Espace Périphérique** à Paris, au Volapuk **avec l'Hectare scène conventionnée marionnette** de Vendôme, chez **la Cie Ocus (35)**, à **L'Usinotopie**, lieu dédié à la marionnette... **La compagnie Mains Fortes a été également Compagnonnée Bouffou Théâtre pour l'année 2016.**

Tout au long de nos recherches, nous aimons **présenter au public différentes étapes de travail**, afin d'échanger et de rencontrer les spectateurs. Nous avons présenté des étapes depuis le printemps 2015 : en Picardie à **la Grange Erquery**, lors des **Micro Théâtre** à Lorient, au bar associatif L'Éprouvette près de Dinan, au **Hangar Saboté** à Sarzeau, chez plusieurs habitants en Bretagne, à **El Clandestino**, chez Diego Stirman à Paris, au Bouffou Théâtre ...

Le plateau est un lieu de rencontre, d'échange, de questionnement. Nous avons fait le choix de ne pas partir d'un texte, mais de réaliser une écriture au plateau. Nous avons consacré une longue période à la documentation pour nourrir notre questionnement sur la norme, à travers toute l'histoire et les histoires de la folie.

Nous cherchons, avec nos marionnettes, avec nos images, nos matériaux récupérés, nos bruits de bouche, à trouver notre chemin en dehors des rails. Catherine Gendre, metteur en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie *Soleil sous la pluie*, nous aide à démêler les fils entrecroisés de ce scénario. Julie Méreau, éclairagiste, réalise la création lumière et ne manque pas de bons conseils en tout genre ! La liste des noms des personnes soutenant le projet est longue, la compagnie ne s'appelle pas Mains Fortes par hasard.

Coproduction :

Bouffou Théâtre à la Coque, Hennebont (56) dans le cadre d'un compagnonnage en 2016.

Soutiens à la résidence:

Espace Périphérique, Paris (75)

L'Hectare, Scène Conventionnée, Vendôme (41)

La cie Ocus, Saint-Germain-sur-Ille (35)

Le théâtre Edith Piaf, Bernay (27)

UsinoTOPIE, fabricant d'ailleurs, Villemur-Sur-Tarne (31)

Le Clastic Théâtre, Clichy (92)





Les temps de création :

Été 2014

Conception / construction Ateliers du Bout du Monde à Lorient (56).

Hiver 2014/2015

Conception / construction, suite.

Résidence à l'Espace-Périphérique de Paris (Ville de Paris-Parc de la Villette).

Résidence avec l'Hectar, Scène Conventionnée Marionnettes de Vendôme.

Résidence au Théâtre Edith Piaf de Bernay (Normandie).

Printemps 2015

Répétitions. A partir de juin 2015 : 20mn du spectacle en tournée.

Automne, hiver 2015 et printemps 2016

Travail de conception, construction, suite.

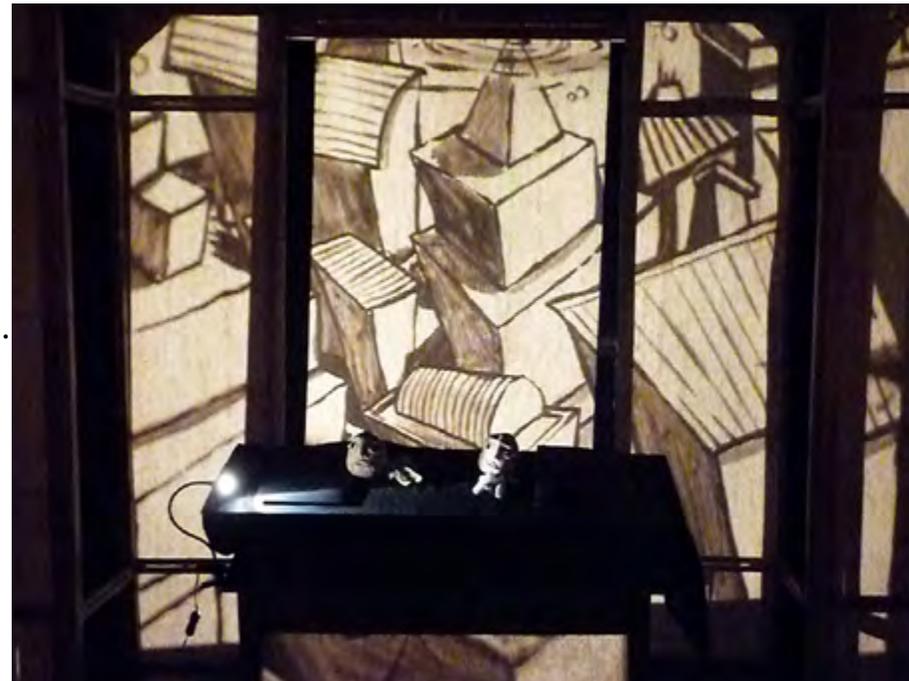
COMPAGNONNAGE BOUFFOU THEATRE 2016. 4 temps de résidence au Théâtre à la Coque entre janvier et juin 2016.

Résidence chez la cie Ocus, à Saint Germain sur Ille (35).

Automne, hiver 2016

17 au 30 octobre 2016 : **Résidence à L'Usinotopie**, à Villemur-sur-Tarne (Haute-Garonne), fabrique théâtrale dédiée aux arts de la marionnette.

14,15,16 décembre 2016: CREATION AU BOUFFOU THEATRE À LA COQUE, Hennebont (56)



Le coût du spectacle est de 1 250e la 1ère représentation et de 1 000e la ou les suivantes.

La compagnie est en recherche de partenaires à la diffusion pour la saison 2018-2019, et bien sûr pour les saisons suivantes !

FICHE TECHNIQUE (partielle, à demander auprès de la cie)

3 personnes en tournée. 2 artistes, 1 régisseuse.

Le NOIR TOTAL est impératif dans la salle et sur scène.

ESPACE SCENIQUE

Idéal : 6,50m (profondeur) x 6m (largeur) x 3m (hauteur).

Ouverture minimum de plateau :

6m (profondeur) x 5,60m (largeur) x 2,80m (hauteur).

Prévoir aussi un pendrillonage en avant scène côté jardin et cour, ainsi qu'une frise pour éviter les fuites de lumière. La proximité scène/public est souhaitée.

BESOINS TECHNIQUES

Alimentation électrique sur le plateau :

- 1 direct 16A , pour la régie, au lointain.

Prévoir une lumière salle graduable, qui se gère depuis la régie.

Matériel son :

- 1 paire d'enceinte au plateau (qui sera reliée à la régi de la cie : un ordinateur sur le plateau au lointain)

Matériel lumière :

Le spectacle est autonome en lumière.

Besoin de gradateurs. (16 circuits)

Montage/Démontage :

Temps de montage (déchargement, montage, réglages) :

5 h + 1h de filage.

Temps de démontage : 1 h 30



L'EQUIPE DU PROJET – LE PARCOURS DES PARTICIPANTS

Bérénice Guénée, Mise en scène, marionnettes, scénographie

Diplômée d'un DNSEP en Scénographie des Arts Décoratifs de Strasbourg en juin 2010, elle a une démarche à mi-chemin entre scénographe et artiste. Elle est intéressée par des formes artistiques très variées: le théâtre, l'opéra, les arts de rue, la vidéo, la performance. Elle a déjà participé et mené de nombreux projets dans le domaine du spectacle vivant en tant que scénographe avec la compagnie Instants, de Vannes, et aussi en tant que créatrice de spectacles et marionnettiste avec la compagnie Les Rémouleurs, de Paris (avec les spectacles Freaks, Frontières et L'Oiseau). Elle a également réalisé des expositions dans des lieux publics et des performances pour des lieux culturels. Depuis son premier projet il y a dix ans, elle affectionne tout particulièrement créer et jouer dans des lieux non conventionnels, tels qu'une station de métro, un parc, une rue ou un bistrot. Aujourd'hui, avec Martina Menconi, elle monte sa compagnie de marionnettes et d'ombres: Mains Fortes, et son premier spectacle *Haut Bas*.

Martina Menconi, Mise en scène, marionnettes, dessins

Née en 1983 en Italie entre les montagnes et la mer, Martina est une artiste hybride, saltimbanque et fantaisiste, une artisane de l'imagination qui aime écrire, jouer, bricoler dessiner, peindre, et faire des marionnettes, des ombres, des machines à images, de la vidéo d'animation. Inscrite à l'université de la vie, pendant plusieurs années, elle exerce des emplois aussi divers qu'inattendus et qui lui ouvrent un oeil lucide sur le genre humain. C'est le déclic pour une nouvelle démarche et recherche artistique en Bretagne, où elle est installée depuis 3 ans. Formée d'abord en Bande Dessinée à l'International School of Comics de Florence en Italie en juin 2003 et diplômée d'un DNAP en art à l'ESAB de Lorient en juin 2013, son chemin créatif est situé au carrefour des arts plastiques, de l'illustration et du spectacle vivant. Elle a mené différents projets artistiques : expositions et performances dans les lieux publics, en Italie comme en France. Actuellement, elle collabore comme marionnettiste et dessinatrice pour la compagnie Les Rémouleurs(Spectacles Frontières et L'Oiseau). Itinérante, elle habite le voyage et explore les frontières de l'imaginaire.

Catherine Gendre, Mise en scène

Titulaire d'une agrégation de Lettres modernes et d'un DEA sur la corporalité de la pensée chez Nietzsche, elle débute une thèse sur le théâtre de Claudel. Très rapidement, elle renonce définitivement à la recherche universitaire pour découvrir un rapport plus incarné aux textes et se former comme comédienne. Plus tard, après avoir travaillé notamment avec Jean-Claude Berutti au Théâtre du Peuple à Bussang et Daniel Lemahieu au CDN de Rouen, c'est avec Patrice Bigel, au sein de la Compagnie La Rumeur, que se précisera l'univers dans lequel elle souhaite continuer d'évoluer et qui entretient un rapport au spectacle vivant comme à une partition musicale. Tout en développant sa propre compagnie, elle travaille avec TG Stan au Théâtre Garonne et pour diverses compagnies, Théâtre Ephémérides, Théâtre de Jade, notamment. Attachée aux écritures contemporaines, elle joue dans Ciel et Simulacre, de Jean-Marie Piemme, au Centre Wallonie Bruxelles, dans Kiki (d'après La chasse aux rats de Peter Turini), puis Push up de Schimmelpfennig, sous la

direction de Patrice Bigel. Récemment, elle a joué sous la direction d'Urszula Mikos dans *Specimen humains avec monstres*, d'Alice Zeniter (Aide à la création CNT 2011.) Au sein de sa compagnie, elle a le souci de mêler différentes disciplines du spectacle vivant, danseurs, plasticiens, musiciens et développe un travail de sensibilisation au spectacle vivant auprès des habitants sous forme d'ateliers mais aussi d'événements dans le paysage urbain ou rural. Dans chacune de ses créations, elle affirme son désir de travailler sur l'inconscient collectif et individuel. En 2007, à travers *L'Ogrelet*, de Suzanne Lebeau, elle aborde les mécanismes de filiation et d'héritage qui agissent en nous. En 2009, *Décalcomanies* ou comment la réalité revêt par le prisme du rêve des dimensions nouvelles. En 2011, *Les Souliers rouges*, sous le poids du conformisme social, comment grandir ? En 2013, *Babel* propose un voyage dans l'imaginaire des langues.

A la demande de la compagnie Les Rémouleurs, elle a réalisé en 2013 la mise en scène de *Freaks*, spectacle pour marionnettes dans les bars, actuellement en tournée et a travaillé avec eux sur une petite forme pour un projet de Gérard Garouste.

Julie Méreau, Création lumière

Autodidacte dans de nombreux domaines, Julie est toujours en apprentissage permanent. Sa formation scolaire, un BTS audiovisuel en Image, lui assure également une base technique solide. C'est donc l'expérience variée et les rencontres, depuis une dizaine d'année, dans l'audiovisuel et le spectacle vivant, qui nourrissent sans cesse ses compétences et ses nouvelles envies. Actuellement, son investissement principal se situe au sein du collectif *les Oeils*, en tant que constructrice en décoration et créatrice d'installations lumineuses.



CONTACT

Siège Social :

Compagnie Mains Fortes, chez Lucile Roche
27 rue des Dames, 56290, Port Louis

Numéro de Siret :

80311229100015

Numéro APE :

9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles vivants :

2-1090233

Le site de la compagnie :

<http://mainsfortes.wix.com/mainsfortes>

Page facebook :

<https://www.facebook.com/cie.mainsfortes>

Mails :

Diffusion, artistique :

ciemainsfortes@gmail.com, Bérénice Guénée, 06 84 69 23 54

Technique :

julie.mereau@hotmail.fr, Julie Méreau, 06 82 47 51 70

Administration :

admi.praxi@gmail.com, Emilie Lucas



